

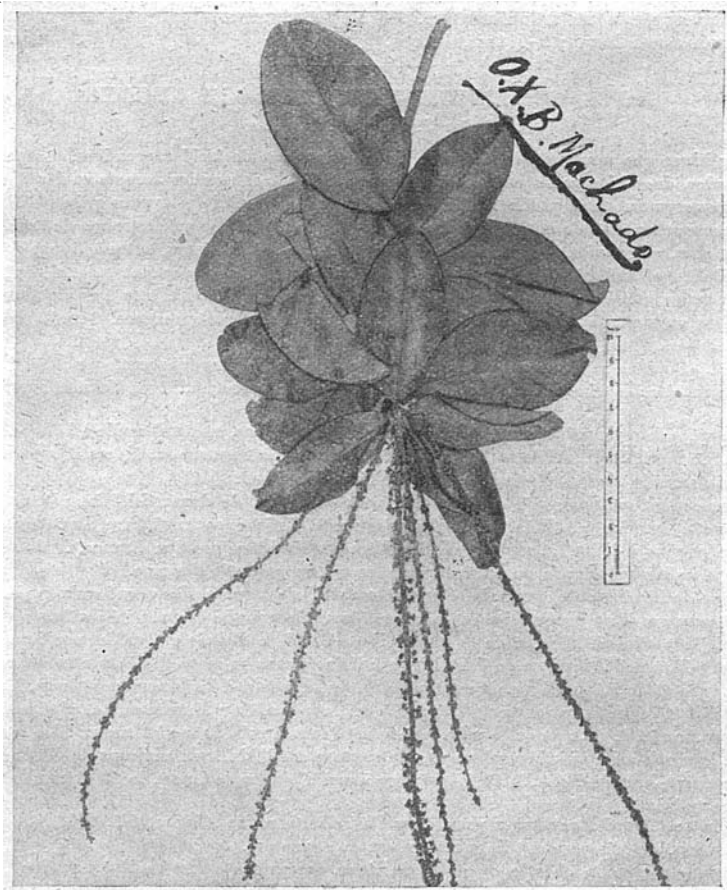
NOUVELLE ESPECE DE RUTACÉE DU BRÉSIL
PILOCARPUS LEALII O. MACHADO, N. SP.

Par O.-X. DE BRITO MACHADO.

Le genre *Pilocarpus*, créé par VAHL, afin de réunir un groupe de plantes de la famille naturelle *Rutaceæ*, vient d'être augmenté par une nouvelle espèce brésilienne. Il s'agit d'une plante arbustive, connue au Brésil sous le nom tupy de Jaborandy (1). Ce nom d'ailleurs est extensif à d'autres plantes soit de la famille *Rutaceæ*, soit d'autres familles.

Ayant des propriétés anti-fébriles, sudorifères et excitantes (dans les recherches que nous avons faites, nous avons rencontré plus de 0 gr. 38 de pilocarpine), cette plante est fréquemment employée dans la médecine populaire.

Suivant le système de ENGLER (2) voici la position systématique et la description de la plante dont il s'agit :



Règne végétal. — XIV^e division : *Embryophyta siphonogama*. — 2^e sous-division : *Angiosperme*. — 2^e sous-classe : *Dicotylédone*. — 1^{re} sous-classe : *Archichlamydæ*.

- (1) Mot de la langue tupy qui signifie fruit qui produit de l'huile.
- (2) ENGLER-DIELS, *Syllabus der Pflanzenfamilien*, 1936, Leipzig.

— 26^e serie : *Géraniales*. — Famille *Rutaceæ*. — Genre *Pilocarpus*. — Espèce : *P. Lealii* n. sp.

Pilocarpus Lealii O. Machado, n. sp. frutex circiter usque m. 4 altitudinis. Rami certicis rugosæ in longitudine, pardæ vel castaneæ — rami novi operi minuscula lanugine — petiole plani convexi, cum mm. 5 usque 8 longitudinis, et mm. 1,8 usque 2 latitudinis ; limbus oblongus ellipticus ; basis et apicis obtusis, chartacei ; coloris, viridis eleaginis, cum coloratione leviter parda, et interpuncturæ translucidæ ; margo folii leviter reflexa, proeminens, reticulata in duabus lateribus, et, aliquando, leviter crenulata ; nervuli medii præminentes in duabus lateribus, sed accentu distinctus in latere dorsuale ; glabra in latere medio, pilosa in laterere dorsuale, blandæ tecto, quis lanigo copiosa est, in medio lateris dorsualis.

Lamina foliæ cms 6 usque 15,5 longitudinis et latitude 2,5 usque 7. Inflorescentia racemifera terminalis, solitaria, sed aliquando, usque ad 3 usque 8 : rachis pilosus et rugosus in longitudine ; cylindrus tenuis in culmine cum cms 15 usque 40 latitudinis.

Floræ 4 petalæ, virentes, melodoras, pedicellatæ, cum pedicelle mm. 1 usque 3 longitudinis ; claro et in medio minuscula bractea triangularis.

Calyx cum mm. 1,5 diametri, instructus segmentis triangularis et ciliulatum in fimbriis. Petala cum diametro mm. 3 usque 3,5. Petala ovatæ interne glabræ et leviter carenatæ, in anthesi leviter reflexæ. Mensura media quæque petalæ mm. 1 usque 2 longitudinis et mm. longitudinis et mm. 1,5 latitudinis ; Stamina recta, glabra ; antheræ glabræ orbicularis.

Discus leviter pilosus sulcatus involvens ovarium. Ovarium apicies contusum et sulcatum. Stigma sessil tetrasulcatum. Fructus capsula 1-4 carpellata : coloris pardæ-castaneæ, glabræ cum mm. 6 usque mm. 7 altitudinis. Carpella transversaliter et uniserminatæ ; endocarpium papyraceum, coloris pallentis.

Habitat ; usque adhuc inventus est in littore, et locis arenosis vulgo Restinga da Tijuca, Rio de Janeiro, Brasil.

Nomen vulgare : Jaborandy J. graúde da restinga (Jaborandy maior restingæ).

Nomen speciei Newton Pæs Leal pictori magister plantæ dicatus est.

Présenté à la Section Botanique, en sa séance du 10 mai 1947

SUR ANCHUSA SEMPERVIRENS L. ET SA PRÉSENCE

DANS LA LOIRE

Par E. BONNOT.

L'Anchusa sempervirens L. Syst. I, 389 ; Sp. 192 (*Buglossum sempervirens* All. (1785) fl. I, p. 48 ; *Caryolopha sempervirens* Fisch. et Trautv. (1837) Ind. sem. hort. Petrop. 3, p. 31 ; *Omphalodes sempervirens* Don. Prodr. fl. Nep. p. 101) CAMUS, Catal., 202 ; COSTE, fl. fr. II, 583 ; ROUY, fl. de Fr. X, 288 ; G. BONNIER, Fl. ill. VII, 141 ; pl. 417, n° 1962 ; P. FOURNIER, 4 fl. de Fr., 744, se distingue nettement des autres *Anchusa* par ses feuilles inférieures longuement pétiolées qui lui confèrent le port d'un *Symphytum* ; au-dessous des inflorescences se voient sur les rameaux deux feuilles bractéales, opposées en début de floraison, et qui avaient valu à l'espèce d'être nommée *Anchusa pedunculis diphyllis capitatis* dans l'ancienne nomenclature par phrases botaniques. De plus, l'anneau de la base des carpelles se prolonge en un appendice incliné vers l'ombilic.

Espèce eu-atlantique, on trouve *Anchusa sempervirens* du Portugal moyen à la Bretagne, à l'Angleterre et à l'Islande, mais son aire de dispersion (comme d'ailleurs celle de nombreuses autres espèces atlantiques) est en insensible régression vers l'Ouest, ainsi que l'a montré M. le Prof. J. BRAUN-BLANQUET (*L'origine et le développement des flores dans le Massif Central de la France*, p. 130 et suiv.) Ses stations autochtones sont de plus en plus disjointes à mesure qu'on s'éloigne de l'Océan, et les plus orientales se situent dans le Massif de l'Aigoual : vallées du Coudoulous et de l'Arre à Arphy (ANTHOUARD), Aulas et Le Vigan (DE POUZOIS). Sur les limites et en dehors du domaine atlantique (comme aussi parfois à l'intérieur même de son aire), on le retrouve rarement spontané en des stations diverses, mais le